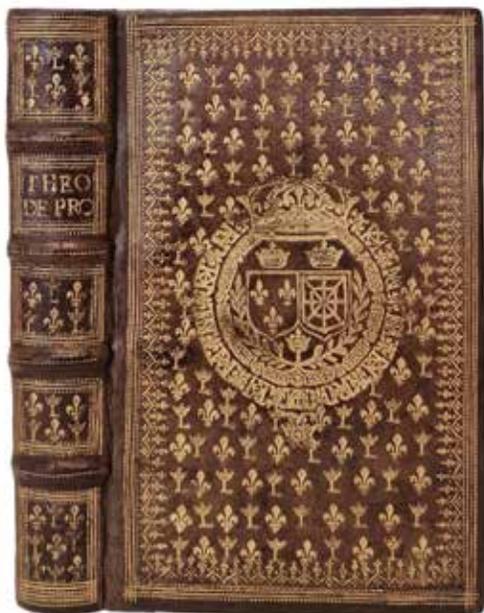


1. **THÉODORET DE CYR.** *De providentia orationes decem nunc primum latine et graece editae.* Paris, François Pélican, 1630, in-12, maroquin fauve armorié orné sur le dos et les plats d'un semis de fleurs de lys et du chiffre de



Louis XIII avec ses armes au centre des plats encadrés d'une dentelle dorée et de filets dorés et en pointillé, tranches dorées, 4 ff. non ch. + 411 pp. **2 500 €**

**Précieux volume relié aux armes de Louis XIII.** Il s'agit d'un recueil de dix sermons (en grec et en latin) sur l'action de la Providence. Théodoret de Cyr (vers 393 - vers 458), évêque d'Antioche, fut impliqué dans diverses controverses de l'Église primitive.

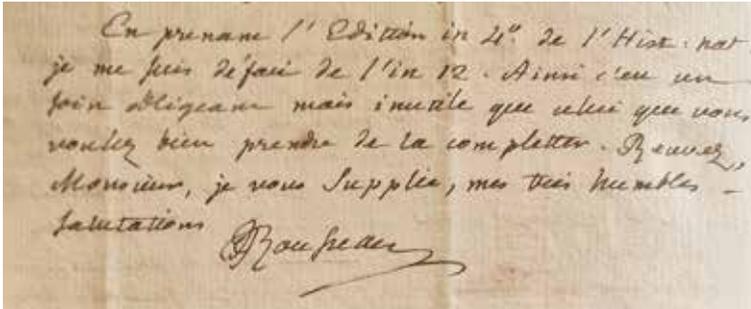
Le sujet de cette œuvre apologétique est à rapprocher du fameux « vœu de Louis XIII », ensemble de promesses et d'actes de dévotion effectués par le roi entre 1632 et 1638 dans l'espoir d'obtenir un héritier... qu'il baptisera finalement Louis Dieudonné, le futur Louis XIV ! Ex-libris gravé L. Froissart.

2. **[ANTIPHONAIRE].** *Vesperae, quae cantantur solemniter a Clericis Regularib S. Pauli, in ecclesia SS. Blasii & Caroli.* Rome, [D. Augustinus - A.D. 1693 - Lagettus F.], 1693, in-4, plein maroquin rouge, dos lisse orné de doubles filets dorés, riche encadrement doré sur les plats aux armes des Clercs réguliers de Saint-Paul, 20 pp. (+ 1 f.). **1 800 €**

Antiphonaire manuscrit et enluminé en quatre couleurs des vêpres chantées par les Clercs réguliers de Saint-Paul (ou Barnabites) dans l'église SS. Blasii & Caroli de Urbe (Rome). Belle composition aux cariatides en page de titre avec le blason de l'ordre en pied. Les prières sont consacrées aux grandes fêtes catholiques (Nativité, Ascension, Pentecôte...), à la célébration du Christ, de la Vierge et des saints (Pierre, Paul, Blaise, Cécile...), ainsi qu'à une figure vénérée de l'ordre des Barnabites : Alexandre Sauli (1534-1593).

Né à Milan dans une noble famille d'origine génoise, cet élève des Clercs réguliers de Saint-Paul sera nommé évêque d'Aleria en Corse où il passera 21 ans, soutenant les pauvres et les paysans et réformant le clergé local. On lui attribue de nombreux miracles, en particulier de guérison. Il sera béatifié en 1741 puis canonisé le 11 décembre 1904 par Pie X. La page de prière qui lui est consacrée à la date du 23 avril est une incise postérieure en deux couleurs, complétée à l'encre après sa canonisation. Reliure légèrement frottée aux angles.

3. **ROUSSEAU (Jean-Jacques).** Lettre autographe signée adressée au libraire Panckoucke. Deux pages in-8, Motiers, 28 avril 1765, adresse et cachet de cire au dos du second feuillet. **9 000 €**



En prenant l'Édition in 4<sup>e</sup> de l'Hist. nat.  
je me suis servi de l'in 12. Ainsi c'est un  
soin obligé mais inutile que celui que vous  
voulez bien prendre de la compléter. Je vous prie,  
Monsieur, je vous supplie, mes très humbles  
salutations  
Jouffroy

Intéressante missive de Rousseau à son libraire après la parution des *Lettres écrites de la Montagne*.

Panckoucke contacte Rousseau dès 1761 pour lui faire part de son enthousiasme à la lecture de *La Nouvelle Héloïse*. C'est le début d'une relation épistolaire cordiale d'une vingtaine de lettres, entretenue par le jeune libraire désireux d'obtenir l'édition des œuvres complètes. Mais ce rapport de soutien mutuel se gâte à la parution du recueil des *Lettres de la Montagne* qui rencontre un accueil hostile. Rousseau s'étonne du peu d'engagement de Panckoucke, d'autant que celui-ci lui rapporte maladroitement les calomnies qui circulent à Paris tout en reconnaissant n'avoir pas encore lu l'ouvrage... La réponse de Rousseau est cinglante : ... « *Vous êtes jeune et français, Monsieur, je sais ce qu'un homme de mon âge doit passer au vôtre ; mais quand on a l'étourderie de votre nation, l'on doit en avoir aussi la politesse. Quand on veut juger un livre sans le lire et condamner l'auteur sans l'entendre, il faudrait du moins en s'adressant à lui-même employer des termes plus mesurés.* »

Puis, le philosophe en revient à un échange plus formel : l'achat d'estampes de l'*Histoire Naturelle* de Buffon dont Panckoucke est l'éditeur. Après de « *très humbles salutations* » il ajoute un post-scriptum d'explications affectives. Typique de la sensibilité du philosophe, cette lettre a été publiée dès 1789 par fragments dans le *Mercure de France*. Superbe et très rare document.

4. **[CHODERLOS DE LACLOS (Pierre)].** *Les Liaisons dangereuses, ou Lettres recueillies dans une Société, & publiées pour l'instruction de quelques autres. Par M. C... de L...* À Amsterdam et se trouve à Paris, Chez Durand Neveu, 1782, 4 tomes en 2 vol. in-12, basane havane, dos à nerfs ornés de caissons dorés, pièces de titre et de toison de maroquin rouge et vert, tranches rouges, 248, 242, 231 et 257 pp. **13 000 €**

Édition originale de ce chef-d'œuvre du roman épistolaire, l'un des grands succès de librairie à la veille de la Révolution, dont on dénombre pas moins de 16 éditions ou contrefaçons l'année de sa parution.

**Très rare exemplaire du premier tirage**, avec toutes les caractéristiques de l'édition A décrite par Max Brun (*Bibliographie des éditions des Liaisons dangereuses portant le millésime 1782*). Les pages de titre présentent en outre la particularité de comporter le nom de l'auteur écrit à l'encre à l'époque, ainsi que sa qualité de « capitaine d'artillerie ». On trouve aussi à la fin de l'avertissement de l'éditeur (qui assure que les personnes et les intrigues décrites dans l'ouvrage sont totalement fictives) une apostille manuscrite en forme de démenti : « *et quoi qu'en ait prétendu l'auteur, avoir pris ses caractères dans les cercles où il a vécu dits bonne compagnie* »...

5. [FRANCOIS DE NEUFCHATEAU (Nicolas)]. *Le Manuel Républicain. Première partie, contenant : la Constitution de la République française, suivie d'instructions sur les nouveaux poids et mesures ...* Paris, Imprimerie de P. Didot l'Aîné, An VII [1799], in-24, maroquin rouge à grain long, dos lisse orné de filets dorés, double encadrement à froid sur les plats avec pastilles dorées aux angles, fine bordure intérieure ornée d'un filet doré, guirlande dorée sur les coupes, tranches dorées, XII + 226 pp., tableau des mesures et calendrier dépliant, table et index. **4 000 €**

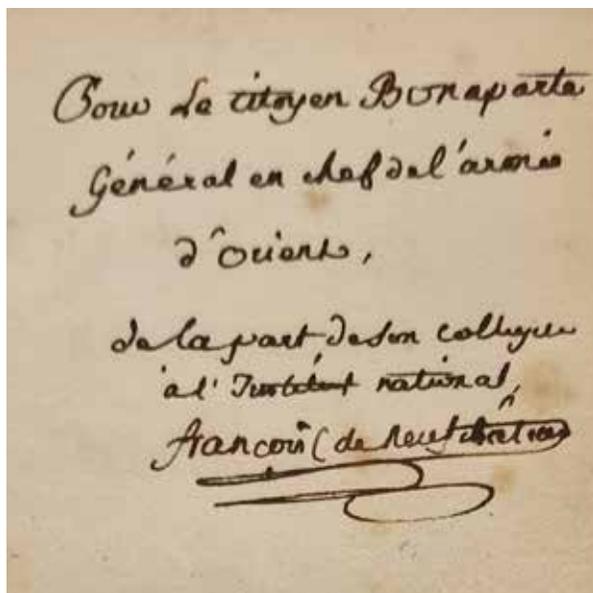
Édition originale de ce manuel imprimé avec le procédé stéréotype par ordre du ministre de l'Intérieur, François de Neufchâteau, pour répandre l'ensemble des nouvelles normes en usage pendant le Directoire, à commencer par la Constitution du 5 fructidor an III, mais aussi les poids et mesures, les monnaies, le calendrier et l'annuaire républicain. Les volumes suivants annoncés dans la circulaire du ministre n'ont pas paru, Neufchâteau quittant ses fonctions en juin 1799.

Précieux exemplaire revêtu de cette dédicace autographe : « *Pour le citoyen Bonaparte, général en chef de l'armée d'Orient, de la part de son collègue à l'Institut national, François (de Neufchâteau)* ».

Après le coup d'État du 18 Brumaire qui marque la fin de la Révolution française, François de Neufchâteau se rallie l'un des premiers à Bonaparte et entre, le 25 septembre 1799, au Sénat conservateur qu'il préside par la suite. En sa qualité de président du Sénat, il remet le sceptre à l'empereur lors de la cérémonie du sacre.

Il est dommage qu'on ne puisse préciser la date exacte de cet envoi. Membre de l'Institut national depuis 1797, le général Bonaparte était un insatiable lecteur, qui disposait d'une bibliothèque portative pendant la campagne d'Égypte. Cependant François de Neufchâteau lui a sans doute adressé ce volume peu après son retour d'Égypte, puisqu'il était, avec Cabanis, Monge et Berthollet, l'un de ses soutiens fervents au sein de l'Institut national.

Quoi qu'il en soit, les livres de cette période provenant de la bibliothèque de Bonaparte sont rarissimes.



Bon pour le citoyen Bonaparte  
Général en chef de l'armée  
d'Orient,  
de la part de son collègue  
à l'Institut national,  
François (de Neufchâteau)

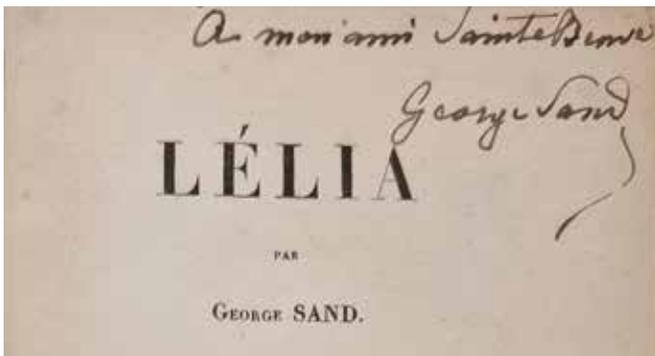
6. **HUGO (Victor).** *Notre-Dame de Paris*. Paris, *Gosselin*, 1831, 2 vol. in-8, demi-veau miel ciré à petits coins, dos ornés de faux nerfs composés d'une frise à froid encadrée de filets dorés, caissons ornés d'un fleuron à froid, pièces de titre de maroquin orangé et pièces de toison de veau brun, tranches mouchetées brunes, (4) + 404 et 536 pp., 2 vignettes gravées par Tony Johannot en pages de titre. **6 000 €**

Édition originale tirée à 1100 exemplaires qui ont été, suivant l'usage de la Librairie à cette époque, divisés en quatre éditions (Bertin, p. 90).

Notre exemplaire porte une mention de troisième édition sur les pages de titre. Quelques rousseurs et mouillures éparses, coins légèrement émoussés, sinon rare exemplaire en reliure d'époque, probablement anglaise. Carteret (I, 400-402) rappelle : « Cette édition originale, en bel état, est la plus rare de toutes les œuvres de l'auteur ; elle a eu un retentissement mondial, et c'est une des plus difficile à se procurer de la période romantique ». Ex-libris d'armoiries tamponné (aristocratie britannique).

7. **SAND (George).** *Lélia*. Paris, *Dupuy et Tenré*, 1833, 2 tomes en un vol. in-8, plein maroquin à grain long bordeaux, dos à nerfs encadrés d'un filet doré, guirlandes dorées en pied et tête, fines rosaces dorées au centre des caissons, quadruple filet doré en encadrement des plats rehaussé d'un décor d'arabesques dorées aux angles, bordure intérieure ornée d'un décor d'encadrement composé de filets dorés et en noir, doublures et gardes de soie bleu ciel, filet doré sur les coupes, coiffes guillochées, tranches dorées (Huser), 350 et 383 pp. **6 000 €**

Édition originale du troisième roman de l'auteur paru aux premiers jours de sa liaison avec Alfred de Musset. *Lélia* est l'héroïne romantique par excellence, une jeune femme résolument moderne mais prude, que l'introspection permanente et la lecture répétée de *Faust* ou encore d'*Oberman* condamnent à la neurasthénie et à l'indécision amoureuse. *Lélia* pourtant ne manque pas de soupirants, puisqu'elle est aux prises avec trois archétypes masculins : un jeune poète éperdu d'amour, un prêtre attiré malgré lui et enfin un éternel confident et ami... Le premier se suicidera pour elle, le deuxième l'étranglera et le dernier l'enterrera. Cette fin tragique contribua à entourer ce roman d'un parfum de scandale qui en fit le succès.



Précieux exemplaire enrichi sur la page de titre d'un envoi autographe signé de George Sand « A mon ami Sainte-Beuve ». La page de titre a été légèrement grattée à l'endroit où figurait sans doute une mention fictive de deuxième édition qu'on rencontre sur beaucoup d'exemplaires.

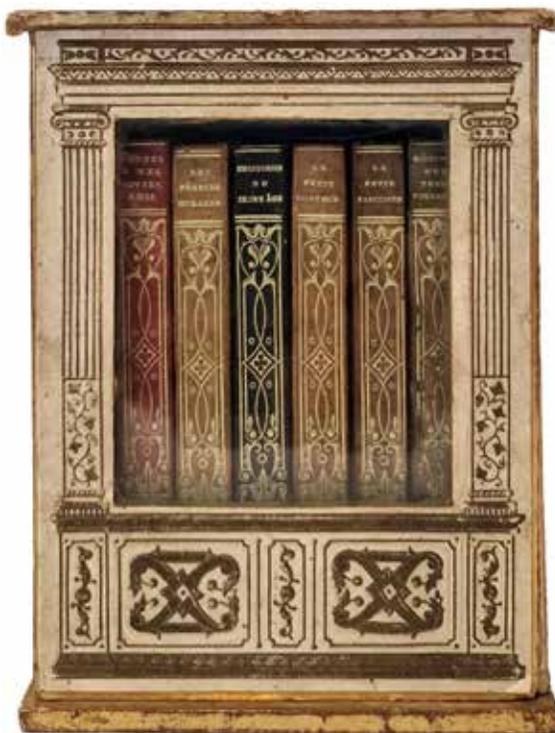
Ce troisième roman marque le début d'une longue amitié entre l'éminent critique et la jeune femme qui avait pris l'initiative de le rencontrer pour le remercier de ses précédents articles sur *Indiana* et *Valentine*. Dans ses *Portraits contemporains*, Sainte-Beuve rapporte : « George Sand voulut bien me prendre, à ce moment délicat de sa vie où elle arrivait à la célébrité, pour confidant, pour conseiller, presque pour confesseur ». Il signe le 29 septembre 1833 dans *Le National* un important article qui vise à désamorcer les vives critiques suscitées par le nouveau roman : « *Lélia*, avec ses défauts et ses excès, est un livre qui méritait grandement d'être osé. Si la rumeur du moment lui semble contraire, la violence même de cette rumeur prouve assez l'audace de l'entreprise. Nous aurions souhaité au livre un ton plus apaisé, des conclusions plus consolantes, plus de conduite et de tempérance, en quelque sorte ; mais n'eût-ce pas été en changer la nature et y retrancher une portion notable des qualités ou défauts extraordinaires ? ». George Sand lui répondra aussitôt : « je vous remercierai surtout d'avoir pris ma défense avec tant de hardiesse (...) Il y a aussi des mots de sympathie qui m'ont été au cœur et qui m'ont consolée de tous les maux de ma vie, autant que je puis l'être ».

Quelques très rares rousseurs éparées, élégante reliure signée de Huser au début du XX<sup>e</sup> siècle qui a retiré comme c'était l'usage les feuillets de faux-titre et de titre du deuxième tome, ainsi que les feuillets blancs de garde.

8. [COFFRET-BIBLIOTHEQUE]. *Petite bibliothèque de la jeunesse (Contes à mes jeunes amis - Les Féeries morales - L'Historien du jeune âge - Le Petit Conteur - Le Petit Fabuliste - Souvenirs d'un petit voyageur)*. Paris, Marcilly [imp. A. Pinard], s.d. [1836], 6 vol. in-32, demi-veau à dos droits (rouge, noir, brun et beige) contenus dans un coffret-bibliothèque de carton marbré brun avec façade blanche ornée d'un décor à colonnades gaufré et doré, ouverture vitrée permettant de voir les dos (155 x 117 x 78 mm). **1 500 €**

Adorable collection complète des minuscules « féeries morales » pour la jeunesse, illustrées chacune d'un titre gravé et de quatre planches et réunies dans leur fragile coffret-bibliothèque de carton et de verre.

Commercialisé par un papetier et marchand d'almanach de la rue Saint Jacques, ce **très rare spécimen d'objet d'étrennes** est identique à celui reproduit dans le catalogue de l'exposition « Il était une fois... les contes de fées » (Paris, BNF, 2000, n°73). Petite fente à l'angle droit de la façade, sinon très bel exemplaire.

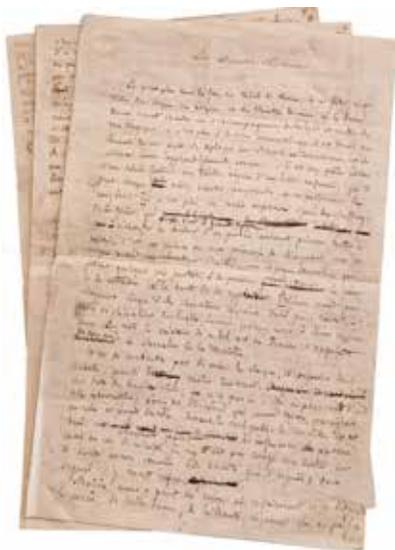


## Gérard de NERVAL

9. « *Les Derniers Romains* ». Manuscrit autographe signé « Gérard de Nerval », adressé à l'éditeur Hetzel. Huit pages in-8 à l'encre brune (21 x 13,8 cm) sur 4 double feuillets, Amsterdam, 23 septembre 1844, adresse autographe et marques postales au dos du dernier feuillet (avec petit manque de papier amputant la fin de deux mots), sou chemise demi-marouquin noir. **25 000 €**

**Manuscrit complet, seul connu, de cette fantaisie sur les théâtres parisiens** rédigée pour *Le Diable à Paris*. Nerval y esquisse une sorte de physiologie des claqueurs, ceux qu'on appelle « Romains » dans l'argot du théâtre : ces faux spectateurs recrutés pour ovationner ou bien huer les spectacles et dépeints notamment par Balzac dans ses *Illusions perdues*. Après un rappel des origines de cette tradition, Nerval constate sa généralisation dans le théâtre de son temps, et il s'amuse à détailler l'influence et la hiérarchie des claqueurs à partir de sa propre expérience de critique dramatique.

Ce beau manuscrit de premier jet surchargé de corrections fut adressé à Pierre Jules Hetzel par courrier depuis Amsterdam le 23 septembre 1844 avec une amusante apostille signée « Gérard » in-fine et les cachets de la poste faisant foi. L'éditeur fit tirer un jeu d'épreuves conservé à la bibliothèque



Spaelberch de Lovenjoul, mais le texte ne parut finalement pas dans *Le Diable à Paris*. Il est resté inédit jusqu'en 1948 où la *Revue d'histoire du théâtre* en publie une version fautive, avant d'être repris en Pléiade dans les *Œuvres complètes* (tome I, p. 848-854) avec cette note des éditeurs J. Guillaume et Cl. Pichois : « On ne sait pour quelle raison cet article fut exclu : par le pittoresque du sujet et la vivacité de l'expression, c'est un bel exemple de l'article de genre » (p. 1819).

Les manuscrits littéraires de Nerval sont rares et très recherchés.

10. *Lorely. Souvenirs d'Allemagne (A Jules Janin, Sensations d'un voyageur enthousiaste, Souvenirs de Thuringe, Scènes de la vie allemande, Léo Burckart, Rhin et Flandres)*. Paris, D. Giraud et J. Dagneau, 1852, in-12, demi-marouquin marron foncé à coins, dos à nerfs, caissons ornés d'un double encadrement de filets à froid, tête dorée (Lortic), XVI + 356 pp., gravure en frontispice et fac-similé hors-texte. **60 000 €**

Édition originale avec un **envoi autographe signé de Nerval aux frères Goncourt**, dans une fine reliure de l'époque par Lortic, leur relieur préféré.

Ce précieux exemplaire est resté inconnu des biographes. On ne connaît pas d'autre livre de Nerval dédié aux Goncourt ; dans le catalogue de leur bibliothèque ne figurent que les deux volumes des *Scènes de la vie orientale* parus en 1850, sans envoi donc. Le *Journal* des Goncourt évoque surtout Nerval au moment de son suicide, Jules ayant été dessiné la rue où le poète se donna la mort. Cependant, à l'époque de leur collaboration à *L'Éclair*, les Goncourt ont signé deux articles sur Nerval, le premier le 10 juillet 1852 sur *Les illuminés ou les Précurseurs du socialisme*, le second sur *Lorely, souvenirs d'Allemagne* le 18 septembre 1852.

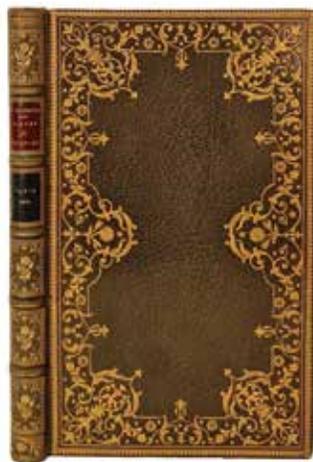
C'est sans aucun doute à cette occasion que Nerval leur dédia ce volume. La Bibliothèque historique de la Ville de Paris a par ailleurs présenté à l'exposition Nerval de 1996 (n° 436 du catalogue) un exemplaire du *Salon de 1852* avec envoi des Goncourt au poète (coll. part., ancienne coll. J.E. Blanche). Quelques rousseurs marginales, sinon superbe exemplaire.

- 11. *Contes et facéties.*** Paris, *D. Giraud et J. Dagneau*, 1852, in-16, plein maroquin vert, dos à nerfs soulignés de filets dorés, caissons encadrés d'un double filet doré rehaussé de motifs floraux et ornés d'un fleuron central doré, pièces de titre de maroquin bordeaux et bleu, large encadrement doré à motifs floraux sur les plats, frise intérieure dorée, doublures et gardes de papier marbré, double filet doré sur les coupes, coiffes guillochées, tranches dorées, 95 pp. **2 500 €**

Édition originale collective de ces trois contes précédemment parus en revues : « La Main enchantée », « Le Monstre vert », « La Reine des poissons ».

**Très rare exemplaire sur grand papier vélin**, tirage inconnu des bibliographes, portant les ex-libris gravés d'Octave Uzanne, Edouard Massicot et Rose Ney d'Elschingen, duchesse de Camastra, petite fille du Maréchal Ney. Il a été revêtu vers 1875 d'une somptueuse reliure à dentelle non signée, mais attribuée dans le catalogue de la vente Uzanne de 1894 à Amand : « l'une des reliures d'Amand les plus distinguées » (*Notes pour la bibliographie du XIX<sup>e</sup> siècle, Quelques-uns des livres contemporains en exemplaires choisis, curieux ou uniques revêtus de reliures d'art et de fantaisie...*, n°187).

Superbe exemplaire, de toute rareté en grand papier.



- 12. *La Bohème galante.*** Paris, *Michel Lévy*, 1855, in-12, plein maroquin vert sapin, dos à nerfs soulignés d'un filet doré, double filet doré en encadrement des caissons avec arabesques aux angles, décor d'encadrement doré à la Du Seuil sur les plats, bordure intérieure ornée d'un triple filet doré avec arabesques dorées aux angles extérieurs, doublures et gardes de soie moirée crème, filet doré sur les coupes, coiffes guillochées, couvertures conservées, étui bordé (Devauchelle), VII + 314 pp. **7 500 €**

Édition en partie originale précédée d'une introduction par Paul de Saint-Victor sur le destin tragique du poète retrouvé pendu le 26 janvier 1855. Le recueil illustre le génie universel de Nerval. La poésie d'abord, suivie de plusieurs nouvelles où le surnaturel donne au récit un romantisme indicible (« La Main enchantée » et « Le Monstre vert » notamment), puis la chronique des mœurs (« Promenades et Souvenirs ») et enfin la critique littéraire (« Le Théâtre contemporain »).

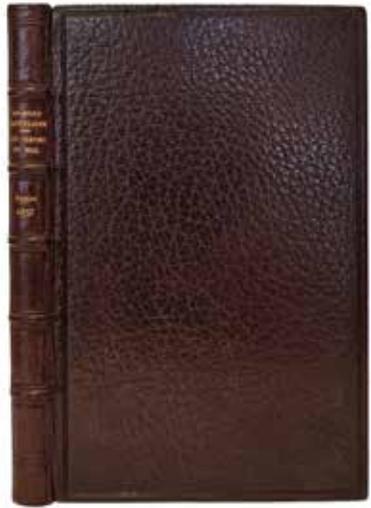
**Un des quelques exemplaires sur vélin fort, à grandes marges** (189 mm). Ce tirage de luxe est très rare : « il a été très probablement tiré cinq exemplaires sur papier vélin fort » estime Carteret (*Le Trésor du bibliophile*, II, p. 222).

Élégante reliure signée (mais on notera que la page de faux-titre a curieusement été placée après la page de titre).

13. **BAUDELAIRE (Charles).** *Les Fleurs du Mal*. Paris, Poulet-Malassis et de Broise, 1857, in-12, plein maroquin à gros grain ébène, dos à nerfs, double filet à froid en encadrement des caissons et des plats, dentelle intérieure dorée, doublures et gardes de papier peigné, double filet à froid sur les coupes, tête dorée, non rogné, couvertures et dos conservés, étui bordé (Canape r.d., 1924), 248 pp. + table (2 ff.). **30 000 €**

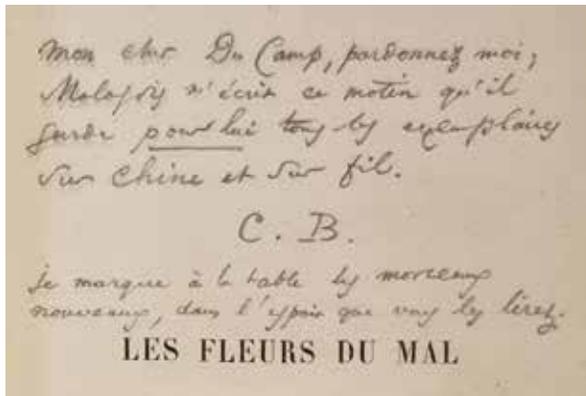
Édition originale tirée à 1100 exemplaires. Exemplaire de premier tirage, complet des six poèmes condamnés et présentant les fautes habituelles sous une couverture de deuxième état.

C'est un **exemplaire d'une grande pureté et à toutes marges** que ne déparent pas quelques très rares et infimes rousseurs.



14. **BAUDELAIRE (Charles).** *Les Fleurs du mal. Seconde édition augmentée de trente-cinq poèmes nouveaux*. Paris, Poulet-Malassis et de Broise, 1861, in-12, demi-chagrin rouge, dos à nerfs orné de filets à froid avec le chiffre doré de Maxime Du Camp répété sur les caissons, tranches mouchetées, reliure de l'époque, 319 pp. **100 000 €**

Deuxième édition, en partie originale, ornée d'un portrait de l'auteur en frontispice par Bracquemond et tirée à 1500 exemplaires. Celui-ci, inconnu des bibliographes, est enrichi d'un **précieux envoi autographe signé de Baudelaire à Maxime Du Camp** :



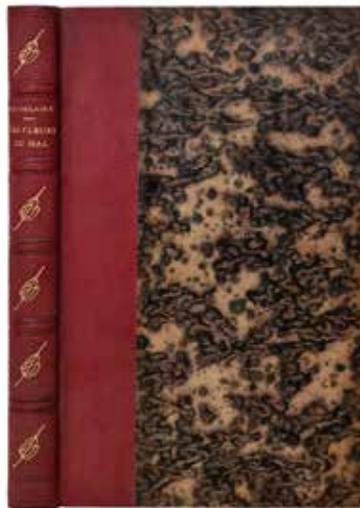
« Mon cher Du Camp, pardonnez moi ;  
Malassis m'écrit ce matin qu'il  
garde pour lui tous les exemplaires  
sur chine et sur fil.  
C.B.  
je marque à la table les morceaux  
nouveaux, dans l'espoir que vous les lirez. »

Parmi ces pièces inédites, numérotées ici de 1 à 35 de la main de Baudelaire, il convient de distinguer la dernière, intitulée « Le Voyage » et dédiée précisément à Maxime Du Camp. Composée en 1859, cette cantate finale de 36 quatrains - la plus longue poésie du recueil - forme la conclusion des *Fleurs du mal* dont elle reprend les thèmes majeurs. Mais sa dédicace à Maxime Du Camp relève autant de l'ironie que de la complaisance, car si les deux amis fréquentent les mêmes cercles littéraires, Baudelaire tient Du Camp pour un écrivain bourgeois et il pourfend sa conception didactique de la poésie : « Le Voyage » égratigne sa foi positiviste dans le progrès, il dénonce la vanité du voyageur qui a surtout rendez-vous avec la mort...

Si la duplicité de cette dédicace imprimée a été souvent commentée par les exégètes de Baudelaire (et par le poète lui-même dans sa correspondance de février 1859), le présent envoi autographe est demeuré inédit : rédigé au crayon à papier et signé de ses seules initiales, ce mot de Baudelaire marque une certaine distance envers Maxime Du Camp, toute confraternelle mais un brin obséquieuse.

Ceci dit l'envoi corrobore les conditions drastiques établies fin janvier 1861 par Poulet-Malassis : l'éditeur limite le service de presse à 60 exemplaires tout en se réservant les 4 exemplaires sur Chine, et il oblige Baudelaire à faire tirer à ses frais quelques autres exemplaires sur papier fort que le poète réservera à ses plus proches amis.

Exemplaire parfaitement conservé, sans rousseurs, dans une élégante reliure, strictement d'époque, caractéristique des livres de la bibliothèque de Maxime Du Camp, avec son ex-libris gravé.



**15. DU CAMP (Maxime).** *Les Chants modernes*. Paris, Michel Lévy, 1855, gr. in-8, demi-chagrin noir à coins bordés de filets à froid, dos nerfs, encadrements à froid sur les caissons, tête dorée, non rogné (Senez), 437 pp. **2 500 €**

Édition originale de ces poèmes célébrant les innovations techniques de la révolution industrielle, la locomotive, l'électricité, la photographie, etc. Publié à l'occasion de l'Exposition universelle de 1855, le recueil est connu pour sa longue préface qui est un manifeste de l'art didactique inspiré par le saint-simonisme, contre la « gérontocratie » académique, contre les tenants de « l'art pour l'art » et contre ceux qui prônent un retour aux modèles antiques. Entre romantisme et naturalisme, à la veille de l'entrée en littérature d'un Zola ou d'un Jules Verne, ces *Chants modernes* déclenchèrent une belle polémique dont on trouvera tous les détails dans l'étude de Marta Caraion, *Les Philosophes de la vapeur et des allumettes chimiques : littérature, sciences et industrie en 1855* (Genève, Droz, 2008, 375 pp.).

**Un des 20 exemplaires sur papier grand-jésus de Hollande**, seul tirage de luxe, celui-ci enrichi d'un **envoi autographe** signé de Maxime Du Camp à Edmond Texier, l'auteur du *Tableau de Paris* en 1852-1853, qui consacra une chronique au présent recueil le 18 mai 1855 dans *Le Siècle*.

Bel exemplaire en reliure strictement d'époque.

16. **SCHOLL (Aurélien).** *Denise. Historiette bourgeoise.* Paris, Ledoyen, 1857, in-32, plein veau fauve, dos à nerfs soulignés d'incises à froid se rejoignant sur les plats, monogramme doré au centre des plats (E.D.), coupes filetées, tête dorée, dentelle intérieure dorée (Gruel), non paginé (32 ff.). **750 €**

Édition originale de ce poème satirique qui fut interdit par mesure administrative pour ses passages « assez lestes » (Drujon, 118). **Exemplaire de présent relié au chiffre de l'actrice Eugénie Doche**, créatrice de *La Dame aux Camélias*. Un des 20 exemplaires sur Hollande, seul tirage en grand papier, avec un **spirituel envoi** autographe signé de l'auteur à sa maîtresse, daté du 1er mai 1858 : « *Je n'ai qu'un souvenir confus / D'une passion qui n'est plus. / Si Denise eut été fidèle, / Dans son amour trop assidu, / Je n'aurai pas trouvé chez elle / Ce que chez toi j'aurais perdu* ».

Figure de la bohème journalistique dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, doué d'un physique agréable, Aurélien Scholl avait une réputation de « cœur d'artichaut ». Le *Journal des Goncourt* revient régulièrement sur ses frasques, et André Billy en brosse un portrait plein de verve dans sa biographie des deux frères (p. 118-119). Mors supérieur fragile, dos éclairci et petites piqûres sur les plats, mais charmant exemplaire.



17. **VEUILLOT (Louis).** *Les Odeurs de Paris.* Paris, Palmé, 1867, in-8, plein maroquin bleu nuit, dos à nerfs avec en pied ex-libris doré d'un coq gaulois à la devise d'Arthur Meyer « Je chante Clair », large bordure intérieure ornée d'un encadrement de filets dorés et deux listels de maroquin vert, doublures et gardes de soie bleu ciel à motifs floraux répétés, doubles gardes, double filet doré sur les coupes, coiffes guillochées, tranches dorées, étui bordé (H. Blanchetière), XVI + 498 pp. **1 800 €**

Édition originale, bien complète du sonnet « Matagru le penseur » (p. 476) qui sera retiré des éditions ultérieures. Ce vigoureux pamphlet dénonce la décadence des mœurs parisiennes... déjà ! On y croise entre autres, sous des noms fictifs, Jules Vallès, George Sand, Théophile Gautier, Victor Hugo, Champfleury...

**Rarissime exemplaire de luxe imprimé sur grand papier vergé**, avec un portrait-frontispice en double état par F.L. Luigini, et truffé d'une **belle lettre autographe signée d'Alexandre Dumas père** adressée à Louis Veillot (1 p. et demie in-12 sur papier quadrillé bleu, « 23 février » [1867 ?]). L'exemplaire comprend aussi une longue lettre autographe signée de Louis Veillot à son beau-frère Arthur Murcier (4 pages in-8, 2 janvier 1867). Ex-libris Arthur Meyer et J. S. Marchand. Belle reliure signée de Blanchetière (minime éraflure sur les plats) pour cet exemplaire d'importance.

18. **[GONCOURT (Jules de)].** *Nécrologie de Jules de Goncourt. Contenant les principaux articles de journaux publiés après sa mort et précédée des lettres de condoléances de Michelet, Victor Hugo, George Sand, Jules Janin, Flaubert, Renan, Saint Victor, Taine, Ernest Feydeau, de Banville, Zola, Berthelot, Seymour Haden, la princesse Mathilde.* [vers 1870], in-8, maroquin vert sombre, dos à nerfs, doubles filets à froid en encadrement des caissons et des plats, portrait émaillé en médaillon par Claudius Poleplin encastré dans le plat supérieur, dentelle intérieure à froid, tranches dorées (Lortic Frères). **48 000 €**

Émouvant reliquaire établi sous la direction d'Edmond de Goncourt après la mort de son frère Jules, réunissant **14 superbes lettres de condoléances** autographes signées des plus grands écrivains du temps et de nombreux articles de journaux par Gautier, Banville, Monselet, Burty, Claretie, Zola, Asselineau, etc. Ce recueil unique est conservé dans une exceptionnelle reliure des frères Lortic rehaussée d'un émail de Claudius Popelin. Le volume a figuré à la vente Goncourt de 1897 (n° 864) et porte leur ex-libris.



**À lire : notre catalogue consacré aux frères Goncourt paru au printemps 2022.**

**19. RIMBAUD (Arthur).** *Une saison en enfer.* Bruxelles, *Alliance Typographique*, 1873, in-12, broché, 53 pp. **13 000 €**

Édition originale publiée à compte d'auteur à environ 500 exemplaires sur vélin, celui-ci à l'état de neuf, sauf de légères rousseurs qui sont apparues sur les couvertures pendant les trente ans où la quasi-totalité du stock avait été remise par l'imprimeur au fond d'une cave, Rimbaud n'ayant jamais soldé sa facture... Depuis qu'un avocat belge exhuma par hasard ces précieux ballots en 1901, les 425 exemplaires intacts ont été savamment distillés auprès des institutions et des bibliophiles, parfois revêtus de splendideuses reliures. Mais parce que le seul livre que Rimbaud avait délibérément publié n'a pour ainsi dire pas circulé de son vivant, on ne sait toujours pas expliquer pourquoi dix-sept pages y sont restées blanches, de sorte que cette plaquette fantomatique conserve une troublante part de mystère.

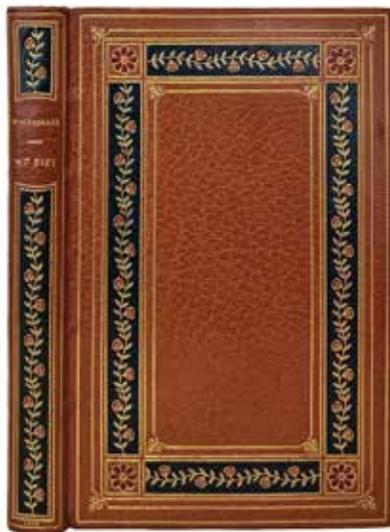
Bel exemplaire sous double emboîtement de Elbel Libro.

**20. MAUPASSANT (Guy de).** *M<sup>lle</sup> Fifi.* Bruxelles, *Kistemaeckers*, coll. « *Édition de bibliophile* », 1882, in-16, plein maroquin orange, dos lisse orné d'un décor en long composé de filets dorés et d'une bande mosaïquée de maroquin bleu ornée d'une frise florale dorée avec fleurs mosaïquées rouge, reprise du même décor d'encadrement sur les plats, dentelle intérieure dorée, double filet doré sur les coupes, coiffes guillochées, tranches dorées sur témoins, couvertures conservées (Canape), 172 pp. **1 250 €**

Édition originale ornée d'un portrait de l'auteur gravé à l'eau-forte par Just.

Ce deuxième recueil de contes de Maupassant, placé sous le signe du libertinage et de la guerre de 1870, paraît à petit nombre sur vergé de Hollande dans la ravissante collection « *Édition de bibliophile* » de l'éditeur Kistemaeckers, en même temps qu'*A vau l'eau* de Huysmans.

Très bel exemplaire dans une superbe reliure de Canape, avec l'ex-libris gravé de la bibliothèque du château des Rozais, résidence de la famille rémoise de Louis Pommery, daté de 1908.



## Anatole FRANCE

21. *Jocaste et le chat maigre*. Paris, Calmann Lévy, 1879, in-12, maroquin tabac à gros grain, dos à quatre nerfs, fine bordure intérieure, doublures de maroquin havane, gardes de soie marron, doubles gardes, double filet doré sur les coupes, coiffes guillochées, tranches dorées sur témoins, couvertures et dos conservés (Mercher, sr de Cuzin), XVI + 299 pp. **2 500 €**

Édition originale du **premier roman de l'auteur avec un envoi autographe signé à Émile Zola**. Précieuse provenance à laquelle s'ajoutent les ex-libris Laurent Meeûs, Raoul Simonson et Jacques Odry. Superbe exemplaire.

22. *Histoire contemporaine : L'Orme du Mail - Le Mannequin d'osier - L'Anneau d'améthyste - Mr Bergeret à Paris*. Paris, Calmann Lévy, 1897, 1899 et s.d. [1901], 4 vol. in-12, plein maroquin à gros grains rouge, dos à nerfs soulignés de filets dorés, caissons ornés aux petits fers dorés, triple filet doré en encadrement des plats, frise intérieure dorée, doublures et gardes de soie moirée verte, double filet doré sur les coupes, coiffes guillochées, tranches dorées, couvertures et dos conservés (manque le dos du vol. II), étuis bordés (Maylander), 336, 350, 419 et 404 pp. **3 500 €**

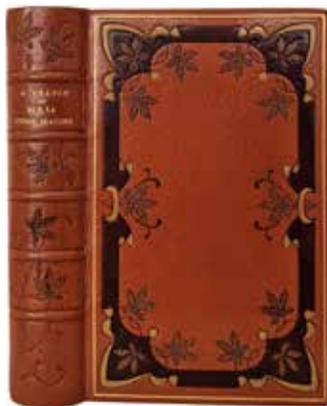
Réunion complète en édition originale et en tirage de tête de la tétralogie « Histoire contemporaine », tableau satirique de l'Église et des notables d'une ville de province au début de la III<sup>e</sup> République. Un des 30 (vol. I et II), 40 et 60 exemplaires numérotés sur Japon impérial. Ex-libris Jacques Odry. **Superbe ensemble en reliures uniformes** de très belle facture signées de Maylander.

23. *Clio*. Paris, Calmann Lévy, 1900, in-8, bradel demi-marocquin mandarine à coins, dos lisse, non rogné, couverture illustrée et dos conservés (Champs-Stroobants Sr), 188 pp. **1 200 €**

Édition originale ornée de **13 belles vignettes en couleurs dessinées par Mucha**, dont 5 têtes-de-chapitre, et 7 hors-texte. Un des 50 exemplaires de tête numérotés sur Chine avec une suite des gravures en couleurs et au trait également sur Chine. Exemplaire en belle condition dans une élégante reliure signée de l'époque.

24. *Sur la pierre blanche*. Paris, Calmann-Lévy, s.d. [1905], in-12, maroquin fauve, dos à nerfs orné d'un fin décor feuillu à froid mosaïqué de maroquin beige, plats ornés d'un large décor d'encadrement feuillu mosaïqué prune, miel et brun et rehaussé d'un filet doré, large bordure ornée d'un encadrement d'arabesques dorées avec, aux angles, une fleur d'iris mosaïquée brune, filet doré sur les coupes, coiffes guillochées, tête dorée, couvertures conservées (de Samblanx), 320 pp. **1 500 €**

Édition originale de cette utopie d'abord parue en 26 feuillets dans les premiers numéros de *L'Humanité*. Ce roman d'anticipation philosophique aborde les thèmes du racisme, de l'antisémitisme, du stoïcisme... dans un monde composé de fédérations où les inégalités ont presque disparu. Un des 60 exemplaires de tête numérotés sur Japon impérial, superbement établi à l'époque par le relieur belge Charles de Samblanx.



25. *Histoire comique. Pointes sèches et eaux-fortes de Edgar Chahine.* Paris, Calmann-Lévy, s.d. [1905], in-4, maroquin bordeaux, dos à nerfs soulignés d'un filet doré, quintuple filet doré en encadrement des caissons, des plats et en bordure intérieure, double filet doré sur les coupes, coiffes guillochées, tête dorée, non rogné, couvertures et dos conservés, étui bordé (Trinckvel), 186 pp. **1 200 €**



Première édition illustrée, ornée de 28 superbes pointes sèches et eaux-fortes par Edgar Chahine. Tirage limité à 300 exemplaires, celui-ci un des 20 de tête numérotés sur Chine (nominatif pour Frans Thys) contenant une suite sur Chine de toutes les compositions. Complet in fine du bulletin de souscription imprimé sur Chine (3 ff.). Fine reliure signée, parfaitement conservée.

26. *Les Contes de Jacques Tournebroche. Illustrations de Léon Lebègue.* Paris, Calmann-Lévy, 1908, in-8, plein maroquin à gros grain chocolat, dos à quatre nerfs, fine bordure intérieure de même maroquin, doublures de maroquin gris anthracite avec décor d'encadrement doré et frise dorée aux fleurs mosaïquées rouge et vert, gardes de soie moirée citron, double gardes, filet à froid sur les coupes, tranches dorées sur témoins, couverture illustrée conservée, étui bordé (Marius Michel), 183 pp. **1 500 €**

Édition originale et premier tirage des délicates illustrations en couleurs in texte et à pleine page par Léon Lebègue (1863-1930). Un des 60 exemplaires numérotés sur Chine (tirage de tête après un Japon), comprenant une suite en noir et en couleurs de toutes les gravures. Ex-libris Kraft de la Saulx, Louis Barthou et « P.C. ». En superbe condition dans une magnifique reliure doublée de Marius Michel.

27. *Les Sept Femmes de la Barbe-Bleue et autres contes merveilleux.* Paris, Calmann-Lévy, s.d. [1909], in-12, plein maroquin bleu nuit, dos à quatre nerfs rehaussés d'un filet doré, frise dorée en tête et en pied, fleuron doré au caisson central, frise dorée en encadrement des plats avec fleurons aux angles, bordure intérieure de maroquin bleu nuit, doublures de maroquin bordeaux encadrées d'un filet doré, gardes de soie noire, double gardes, double filet doré sur les coupes, coiffes guillochées, tranches dorées, couvertures et dos conservés, étui bordé (Noulhac), 306 pp. **2 500 €**



Édition originale. **Exemplaire unique enrichi de 43 dessins à l'aquarelle signés de Louis Trinquier-Trianon** (1853-1922), dessinateur et affichiste d'origine suisse Belle reliure signée de Noulhac.

## Paul VALÉRY

28. *Quelques mots*. Manuscrit autographe signé (1917). Douze pages in-4 à l'encre noire, coffret de maroquin noir doublé de feutrine grise (Jean Duval). **5 500 €**

Manuscrit autographe complet, avec ratures et corrections, d'une conférence prononcée par Valéry « *comme brève préface à une récitation de poèmes d'André Lebey, (...) dits chez Madame Aurel, le 5 juillet 1917* ». Ces « quelques mots » furent ensuite publiés en tête du recueil de vers d'André Lebey, *Coffrets étoilés* (Paris, La Renaissance du livre, 1918, in-8, broché, XIX + 347 pp.), dont on joint un exemplaire numéroté. Provenance : Pierre Berès (étiquette contrecollée sur l'étui).

29. *Eupalinos ou l'architecte*. Paris, Javal et Bourdeaux, 1926, in-4, maroquin à gros grain vert céladon, dos à quatre nerfs orné d'un décor en long de filets à froid, plats ornés d'un décor en colonnade composé de filets à froid, fine bordure intérieure de même maroquin vert, doublures de maroquin beige, gardes de tissu vert à motifs serpentant or, double gardes, tranches dorées sur témoins, couvertures et dos conservés (M. Rainsford), 121 pp. **3 000 €**

Premier tirage des 15 compositions de Camille Beltrand gravées sur bois en couleurs. Un des 30 exemplaires numérotés sur Japon contenant une suite sur Chine des compositions signées par l'artiste. **Exemplaire enrichi d'une aquarelle** contrecollée sur papier fort. (Karaïskakis & Chapon, 25C)

30. *Les Poèmes de T'ao Ts'ien*. Traduit du chinois par Liang Tsong Tai. Préface de Paul Valéry. Paris, Éditions Lemarquet, 1930, in-4, en feuilles, sous couverture rempliée, étui et chemise rouge d'éditeur, 79 pp. **7 000 €**

Édition illustrée de 3 eaux-fortes originales hors-texte de Sanyu et d'un portrait du poète d'après Hwang Shen. Tirage limité à 306 exemplaires, celui-ci un des 10 numérotés sur Hollande contenant une suite des illustrations (second papier après 6 Japon).

Bel exemplaire du **seul livre illustré par le peintre d'origine chinoise Sanyu** (1901-1966). Encore étudiant, le peintre chinois s'était installé à Paris, dans le Montparnasse des années 20, où il fit la connaissance de Brancusi, Braque, Duchamp et Matisse. Étui un peu usé (Karaïskakis & Chapon, 149).



31. *Degas, Danse, Dessin*. Paris, Ambroise Vollard, 1936, in-4, demi-marouquin à gros grain bleu nuit à coins, dos à quatre nerfs, tête dorée, non rogné, couvertures et dos conservés, étui bordé (Trinckvel), 160 pp. **4 000 €**

Édition originale illustrée de 26 gravures en couleurs et hors-texte d'après Degas finement exécutées par Maurice Potin. Tirage limité à 325 exemplaires, celui-ci un des 305 numérotés sur vélin de Rives. En parfait état (Karaïskakis & Chapon, 256).

**32. Arbres. Dialogue accompagné de dix-huit images photographiques de Laure Albin-Guillot.** Bordeaux, *Rousseau Frères*, 1943, in-4, bradel demi-marquin vert sapin à fine bandes, dos lisse, plats de papier reprographié abstrait dans les tons verts, tête dorée, non rogné, couvertures conservées (Honnelaître), 31 pp. **5 000 €**

Édition illustrée de **18 photographies de Laure Albin-Guillot** reproduites en héliogravure et accompagnées d'un feuillet légendé.

Tirage limité à 60 exemplaires sur vergé d'Arches, celui-ci un des 10 hors commerce avec toutes les planches signées par Laure Albin-Guillot, bien complet du tiré à part du « Dialogue de l'arbre » (relié à la suite, couvertures conservées) limité à 30 exemplaires numérotés et signés par l'auteur. (Karaïskakis & Chapon, 359).



**33. Discours académiques.** Paris, Firmin-Didot, 1927-1941, in-4, bradel de papier reprographié bleu vert, dos lisse avec pièce de titre de marquin marron, tête dorée, non rogné, couvertures vertes et dos conservés (Honnelaître). **1 200 €**

Réunion, en originales, des discours prononcés par Paul Valéry à l'Académie Française :

- *Discours de réception de Paul Valéry et réponse de Gabriel Hanotaux* (jeudi 23 juin 1927, 73 pp.). Exemplaire enrichi d'un **envoi autographe signé à Jules Cambonet** et truffé d'une photographie originale de Valéry et Cambon en costumes d'académicien. On joint une longue coupure de presse par Paul Souday sur la réception de Valéry.

- Discours de Valéry pour l'inauguration du monument élevé à la mémoire d'Émile Verhaeren (jeudi 10 novembre 1927, 14 pp.).

- Discours de réception du Maréchal Pétain et réponse de Paul Valéry (22 janvier 1931, 81 pp.).

- Discours pour l'inauguration d'une plaque commémorative du séjour de M. Henri Bremond (9 juin 1934, 12 pp.).

- Rapport sur les prix de vertu (20 décembre 1934, 31 pp.).

- Centenaire de la photographie à la Sorbonne (7 janvier 1939, 13 pp.).

- Allocution prononcée à l'occasion de la mort d'Henri Bergson (9 janvier 1941, 8 pp.). Exemplaire enrichi d'un **bel envoi autographe signé à Marcel Achard**.

**34. Agathe.** Paris, s.é. [*A. Tallone*], 1956, in-4, reliure de box et de daim marron et beige, dos lisse, décor mosaïqué géométrique de daim avec titre sur le premier plat, chemise cartonnée marron à dos transparent, étui cartonné (P.L. Martin - 1959), non paginé. **5 000 €**

Édition originale illustrée en frontispice d'un dessin de Valéry et proposant in-fine le fac-similé du manuscrit d'*Agathe* donnant un autre état du texte (14 pp. montées sur onglet). Tirage limité à 200 exemplaires, celui-ci un des 15 de tête numérotés sur Japon nacré, dans une **élégante reliure de Martin**. Ex-libris « R.B. ». (Karaïskakis & Chapon, 455).

- 35. GOURMONT (Remy de).** *Le Latin Mystique. Les poètes de l'antiphonaire et le symbolique au Moyen Age.* Paris, *Mercure de France*, 1892, gr. in-8, broché, couverture illustrée, XVI + 378 pp., index. **6 000 €**

Édition originale ornée d'une miniature en six couleurs sur la couverture par le peintre symboliste Charles Filiger et comprenant une préface incisive de Huysmans qui sera supprimée des éditions suivantes. C'est le premier livre édité par le *Mercure de France*, d'une esthétique nouvelle, qui, dans le fond comme dans la forme, fascina de nombreux écrivains : Léon Bloy, Georges Bataille, Blaise Cendrars, Henry Miller, etc.



Tirage limité à 220 exemplaires. **Un des 9 exemplaires numérotés et signés par l'auteur sur « Japon violet évêque »**, un papier d'une extraordinaire teinte de violet profond qui rend la lecture de ce livre particulièrement envoûtante ! Conservé sous un double emboîtement de papier artisanal de Patrice Goy.

- 36. RADIGUET (Raymond).** *Le Diable au corps.* Paris, *Grasset*, coll. « *Le roman* », 1923, in-12, demi-maroquin olive à coins, dos lisse, tranches dorées, couvertures et dos conservés, non rogné (Alix), 238 pp. **3 000 €**

Édition originale du premier roman et chef-d'œuvre de Radiguet (1903-1923). Exemplaire du service de presse enrichi d'un **envoi autographe signé**, daté de mars 1923, à René Béhaine, « *avec ma sincère admiration pour ses romans* ». L'exemplaire a par la suite été offert au mécène Jacques Guérin qui l'a fait relier avec une **intéressante lettre autographe signée** (1 page in-4, 31 mars 1961) où Béhaine retrace l'histoire de son « *rendez-vous manqué* » avec Radiguet. Dans un ex-dono ultérieur le collectionneur offre ce volume, à la fin de sa vie, à l'un de ses amis.

René Béhaine (1880-1966) comptait au début des années 1920 parmi les poulains de l'écurie Grasset. L'éditeur lui avait demandé de bien vouloir accueillir Radiguet dans son château de Morgny pour retravailler avec lui son manuscrit. Mais finalement Bernard Grasset, impatient de publier le jeune prodige, s'acquitta lui-même des corrections. Auteur à partir de 1904 d'une vaste chronique sociale, *L'Histoire d'une société*, qui allait paraître en 17 volumes jusqu'en 1959, René Béhaine, après avoir été souvent comparé à Marcel Proust, a bénéficié du soutien de Jacques Guérin qui fit éditer ses trois derniers livres en Suisse. Rappelons que ce mécène (1902-2000) fut l'un des plus grands collectionneurs de livres et autographes français du XX<sup>e</sup> siècle et qu'il avait notamment acquis, dès 1928 auprès de Jean Cocteau, le manuscrit du *Diable au corps*.

- 37. [ARAGON (Louis)].** *Le Con d'Irène.* S.l. [Paris], n.é. [*René Bonnel, Pascal Pia*], 1928, in-4, broché, couverture rouge rempliée, non coupé, 85 pp., étui rouge d'origine. **4 500 €**

Édition originale parue anonymement et clandestinement de ce **chef-d'œuvre de la littérature érotique**, illustré de 5 eaux fortes originales par André Masson. Ce texte, dont Aragon refusa la paternité, est le fruit de la liaison tumultueuse du poète avec Nancy Cunard. Tirage limité à 150 exemplaires, celui-ci numéroté sur vélin d'Arches à la forme. Jointe : un ex-dono sur papier pelure à l'en-tête de l'hôtel Crillon orné d'un dessin au stylo bleu et crayon rouge représentant une sirène montrant son « con » et signé « *Joyeuses Pâques / Elisabeth* ». Étui usagé, sinon exemplaire de toute fraîcheur, non coupé.

- 38. BRETON (André).** *Martinique charmeuse de serpents.* Paris, *Le Sagittaire*, 1948, in-8, broché, couverture illustrée, non coupé, 111 pp. **1 500 €**

Édition originale illustrée de 9 dessins par André Masson dont 4 à pleine page tirés en bleu. Un des 110 exemplaires numérotés sur Marais Crèvecoeur, les seuls à comporter, avec 15 Hollande de tête, la lithographie originale d'André Masson en frontispice.

Cet exemplaire hors commerce, justifié « H.C.F. », est enrichi d'un **envoi autographe signé** d'André Breton, daté du 19 octobre 1948 à Monsieur Pierre Tissier (1903-1955), ancien résistant et, à l'époque, directeur général des impôts... Le premier feuillet porte une annotation cabalistique du destinataire avec son monogramme.

- 39. PONGE (Francis) et KERMADEC (Eugène de).** *Le Verre d'eau. Recueil de notes et de lithographies.* Paris, *Éditions de la Galerie Louise Leiris*, 1949, in-4, plats de toile brune bakélinisée, charnières à partie centrale arrondie en relief et dos de box bleu pétrole estampé de motifs réguliers en forme de peigne à double tête, agrafes d'ébène serties d'ivoire, veau ocre jaune estampé de petits carreaux à l'endroit des nerfs, doublures de nubuck beige, gardes de papier anthracite, couvertures et dos muet conservés, emboîtement noir avec dos lisse de box brun (Jean de Gonet, 2000), non paginé. **8 000 €**

Édition originale ornée de **40 lithographies en noir et en couleurs par le peintre cubiste Eugène de Kermadec** tirées par Mourlot. Célèbre livre illustré, le plus important de ceux publiés par Kahnweiler après la guerre, où les contributions de l'auteur et de l'artiste « sont associées sur un plan strictement égal : la page étant partagée verticalement en deux, l'une ou l'autre en occupe une moitié selon un dispositif fluide, toujours renouvelé » (*50 livres illustrés depuis 1947*, n° 8).

Tirage limité à 110 exemplaires, celui-ci un des 10 de tête numérotés sur Montval, signé par l'auteur et l'illustrateur et enrichi d'un **envoi autographe signé de l'écrivain** :

« A Ernest de Frenne avec la reconnaissance et l'affection de Francis Ponge ». Ernest de Frenne (1888-1957) était marchand de tableaux, défenseur des peintres proches de l'École de Paris (Soutine, Foujita, Braque, Pascin) et membre du collège de Pataphysique. Ex-libris « A.B. » (vignette hexagonale beige et lettrage en relief brun). Très belle reliure contemporaine de Jean de Gonet.



- 40. DALI (Salvador).** *La Vie secrète de Salvador Dali. Adaptation française de Michel Déon.* Paris, *La Table Ronde*, 1952, in-8, broché, 310 pp., 32 planches de reproductions. **1 800 €**

Édition originale française enrichie au verso du frontispice (sur papier couché) d'un très **bel envoi autographe signé de l'artiste à l'encre bleu, avec un petit dessin original de fourmi en regard.**

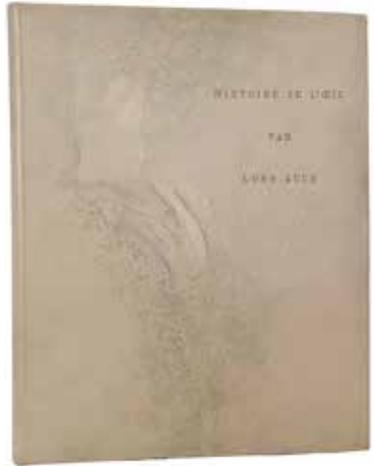
## Georges BATAILLE

41. « *Les Fronts des vieux* ». Poème autographe. Une page in-4, vers 1918. **3 000 €**

Brouillon autographe de deux poèmes, l'un de six vers, entièrement raturé (et sans doute inachevé), l'autre de quatre quatrains en alexandrins, intitulé « Les Fronts des vieux ». C'est **le seul document connu attestant des recherches poétiques de Georges Bataille dans sa jeunesse**, selon son biographe Michel Surya : « Il a dû exister des poèmes de jeunesse de Bataille. Un seul a pu être retrouvé parmi les papiers ayant appartenu à sa cousine Marie-Louise : "Les fronts des vieux". Il est inédit et, sans doute, est-ce mieux ainsi » (*Georges Bataille, la mort à l'oeuvre*, Séguier, 1987, p. 38). D'inspiration parnassienne, le poème décrit la physionomie des paysans auvergnats burinée par les rigueurs du climat. Une dédicace empruntée à Beethoven et placée en exergue, « *An die Fernen geliebten* » (aux êtres chers éloignés), laisse penser que Bataille a composé ce poème, soit pendant sa mobilisation en 1916, soit aux premiers temps de son installation à Paris en 1918. Document unique.

42. **AUCH (Lord)**. *Histoire de l'œil*. Paris, s.é. [René Bonnel et Pascal Pia], 1928, in-4, pleine reliure de veau souple « à la Vernier » teinté en dégradé vert amande estampé d'une gravure originale figurant, sur le plat avant et le plat arrière, un vulve pénétrée (les dessins sont rehaussés à froid au palladium et poudrés d'or blanc et la reliure est rehaussée par endroits au film crème), doublures et gardes de chèvre velours très pâle, tranches dorées sur témoins à l'or blanc, couvertures vert amande conservées, chemise au dos vert pâle titré brun clair et étui (Louise Bescond, 2019 - titrage C. Ribal), 103 pp. **12 000 €**

Édition originale de ce célèbre curiosa parue sous le pseudonyme de Lord Auch et illustrée de 8 lithographies originales en noir par André Masson. Ce deuxième titre fomenté par l'illustrateur et Pascal Pia avec les bons soins de l'éditeur René Bonnel constitue avec *Le Con d'Irène*, paru la même année, cette brève collection érotique. Le texte, d'une rare intensité, sera remanié par son auteur pour une seconde édition en 1947 avec des illustrations de Hans Bellmer. Tirage limité à 134 exemplaires, celui-ci numéroté sur vergé d'Arches à la forme. **Sublime et subtile reliure de Louise Bescond.**



43. *Histoire de l'œil. Nouvelle version*. Séville [Paris], s.é. [K éditeur], 1940 [1947], gr. in-8, broché, couverture rempliée, sous chemise et étui de demi-marquin noir, 133 pp. **25 000 €**

Premier livre illustré par Hans Bellmer, comprenant 6 gravures originales à l'eau-forte et au burin. Tirage limité à 199 exemplaires, celui-ci un des 50 numérotés sur vélin de Rives B.F.K. comportant une suite en noir des gravures et enrichi de la **suite des gravures en couleurs** réservée normalement aux 28 exemplaires de tête.

Bel envoi autographe signé de l'auteur : « **à Paul Eluard, à l'amitié duquel je tiens si fortement** ».

Remarquable provenance sur cette publication clandestine et antidatée due à l'équipe de K Editeur : dès 1946, Éluard avait en effet confié à cette toute jeune maison d'édition le soin d'imprimer *Les Jeux de la poupée* avec des photographies originales de Bellmer. Le bulletin de souscription fut diffusé mais l'ouvrage ne put voir le jour, faute de financement (il paraîtra finalement en 1949 aux dépens de Berggruen). C'est pour se rattraper de cet échec que K éditeur proposa à Bellmer d'illustrer cette nouvelle version d'*Histoire de l'œil*.



44. **Madame Edwarda.** Paris, *Georges Visat*, 1965, in-folio, en feuilles, couverture rempliée, 64 pp. **7 000 €**

Première édition sous le véritable nom de l'auteur, illustrée de **12 gravures originales à la pointe et au burin par Hans Bellmer**, toutes signées au crayon par l'artiste. Tirage unique à 167 exemplaires numérotés sur vélin de Rives.

Écrit par Georges Bataille sous l'Occupation, *Madame Edwarda* paraît la première fois sous le pseudonyme de Pierre Angélique en 1941 avant une seconde édition, chez Blaizot, illustrée par Fautrier (sous le pseudonyme de Jean Perdu) en 1945. Commandées par Pauvert en 1955 en vue d'une nouvelle édition qui paraît l'année suivante, mais finalement sans illustrations, ces gravures sont cédées à Georges Visat en 1964, deux ans après la mort de Bataille.

45. **Ma mère.** Paris, *Pauvert*, 1966, in-12, broché, non coupé, couverture illustrée à rabats, 205 pp. **1 200 €**

Édition originale. Un des 50 exemplaires numérotés sur vélin blanc Lana, seul tirage en grand papier. Exemplaire en parfait état sous double emboîtement d'Elbel Libro.

46. **Madame Edwarda.** S.l., *Liber Pater*, s.d. [1998], in-8 oblong, buffle noir, dos lisse titré en long à l'oeser rouge, premier plat orné d'un grand décor vulvaire mosaïqué de veau plissé noir avec deux réhauts de veau rouge carmin, doublures de papier noir, chemise et étui cartonnés avec pièce de titre de box rouge (Nobuko Kiyomiya). **5 000 €**

Élégante édition imprimée par Thierry Bouchard et illustrée de 4 eaux-fortes originales en couleurs signées par Claude Faivre. Tirage unique à 13 exemplaires numérotés sur vélin de Lana. **Magnifique reliure d'inspiration érotique de Nobuko Kiyomiya** dont le travail est caractérisé par des décors abstraits qui laissent la part belle à l'imaginaire.




---

**À paraître : notre catalogue  
« La bibliothèque de Georges Bataille »  
en collaboration avec les éditions du Sandre.**

